

S A N T E M E N T A L E

Résultats d'une campagne mondiale de sensibilisation



Non à l'exclusion
Oui aux soins



La Journée mondiale de la Santé 2001 a été célébrée à travers le monde entier. Tous les moyens ont été employés pour diffuser des informations sur la santé mentale. Sur le tableau noir de cette photo figurent un nouveau logo OMS, un slogan pour la Journée ainsi que des conseils en matière de traitement et de soins pour ceux qui souffrent d'épilepsie.

© Copyright 2001 Organisation mondiale de la Santé

Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), et tous les droits y afférents sont réservés par l'Organisation. S'il peut être commenté, résumé, reproduit ou traduit, partiellement ou en totalité, il ne saurait cependant l'être pour la vente ou à des fins commerciales. Les opinions exprimées dans les documents par des auteurs cités nommément n'engagent que lesdits auteurs.

La campagne de sensibilisation de la Journée mondiale de la Santé 2001 a été conçue par NMH Communications et par le Département de l'OMS, Santé mentale et toxicomanies. La mise en œuvre de la campagne a été dirigée par les Conseillers régionaux de l'OMS pour la santé mentale et coordonnée au niveau des pays par les Représentants et les agents de liaison de l'OMS. Les ministères publics et les associations de défense du citoyen ont contribué à la planification et à la mise en œuvre de toutes les manifestations nationales et locales.

La présente brochure a été rédigée par Linda Merieau, Chargé de liaison, Journée mondiale de la Santé 2001.

Concept et mise en page : Tushita Bosonet

Logo : Marc Bizet

Préface par Dr Derek Yach

Directeur exécutif
Maladies non transmissibles et Santé mentale



En 2001, pour améliorer la santé mentale dans le monde, l'OMS a intensifié son action de sensibilisation. L'importante campagne de lutte contre l'ostracisme organisée en

avril pour la Journée mondiale de la Santé, et suivie d'activités de sensibilisation pendant la Cinquante-Quatrième Assemblée mondiale de la Santé et de la publication du Rapport sur la santé dans le monde de cette année, a marqué le début de la stratégie de communication destinée au grand public, aux décideurs et aux professionnels. Le 7 avril 2001, des communautés du monde entier ont répondu à notre appel pour que cessent l'ostracisme et la discrimination « Non à l'exclusion » et que soit réduit l'énorme fossé entre les personnes ayant besoin de soins de santé mentale et celles qui en bénéficient « Oui aux soins ».

L'objectif de la Journée mondiale de la Santé 2001 était de sensibiliser davantage l'opinion aux problèmes de santé mentale, et d'accroître les connaissances et de modifier l'attitude du grand public concernant ces questions. Les manifestations de cette Journée visaient également à inciter les dispensateurs de soins de santé et les décideurs à améliorer les services et à assurer l'accès aux soins et l'égalité face aux soins. La Journée a été l'occasion de dissiper les tabous et les malentendus généralement acceptés depuis trop longtemps. « Aucun traitement n'est possible ; les maladies mentales peuvent être contagieuses ; je suis à

l'abri ; cela est purement imaginaire ; il est possédé par des esprits malins ; il faudrait l'enfermer. » Ces croyances erronées sont responsables du terrible sentiment de honte qu'éprouvent les personnes atteintes et leur famille et expliquent que si peu de malades soient traités aujourd'hui. Les tabous qui entourent les maladies mentales empêchent les gens d'aborder ouvertement ce sujet et isolent davantage les personnes atteintes. En ce début de siècle, des citoyens dans le monde entier sont prêts à supplanter les craintes par une meilleure connaissance du problème et à lever le voile de honte qui enveloppe les problèmes de santé mentale.

Grâce aux nombreux efforts déployés sans relâche depuis une vingtaine d'années, la santé mentale a bénéficié d'un regain d'attention. Certains ont ainsi réussi à créer un environnement propice et à faire évoluer la perception du public. Le rapport sur la charge mondiale de morbidité publié en 1996 par l'OMS, la Banque mondiale et l'Université Harvard et le rapport du Surgeon General des Etats-Unis d'Amérique de 1999 préfiguraient l'action mondiale de sensibilisation à la santé mentale. Le Rapport sur la santé dans le monde 2001 est l'étape la plus récente de l'action destinée à focaliser l'attention internationale sur la santé mentale.

Un pas a désormais été franchi par la communauté mondiale et plus aucun pays ne décidera de faire abstraction des problèmes de santé mentale. On ne peut ignorer la santé mentale et l'OMS, rejoignant

te par un ensemble impressionnant d'ardents défenseurs de la santé mentale, a expressément invité ses Etats Membres à améliorer activement les soins de santé mentale dans le monde. Pour la Journée mondiale de la Santé, 155 pays ont répondu à l'appel et gouvernements et communautés ont poursuivi diverses activités avec un formidable enthousiasme. Le présent document décrit certaines des actions qui ont marqué la Journée mondiale de la Santé. Il serait toutefois impossible de citer les innombrables organisations qui ont joué partout un rôle dans ce processus. La présente publication n'a d'autre aspiration que de rendre hommage aux nombreux héros anonymes à qui la ressemblance entre les entreprises décrites ici et leurs propres réalisations n'échappera pas.

La Journée mondiale de la Santé a mobilisé un élan international et généré une multitude d'activités destinées à influencer l'opinion dans sa manière de percevoir la santé mentale, renforcer les réseaux professionnels, donner aux associations d'usagers les moyens d'agir et sensibiliser davantage les décideurs pour obtenir une amélioration des services, de la législation et de la politique suivie. On espère qu'il résultera de la publication de ce document de nouvelles améliorations au plan des services de santé mentale et un engagement durable à généraliser l'accès à ces services.

Table des matières



Introduction

Sensibiliser l'opinion pour améliorer la santé mentale

Faire évoluer l'attitude du grand public

Manifestations à l'intention du grand public

Journées de portes ouvertes dans des services de santé mentale

Etude de cas au Niger

Événements culturels

Etude de cas en Italie

Matériels de promotion

Manifestations à l'intention des jeunes

Le concours scolaire mondial pour la santé mentale

Etude de cas en République démocratique populaire lao

Manifestations à l'intention des professionnels de santé

Séminaires, formation

Etude de cas à Goa, en Inde

Manifestations à l'intention des principaux décideurs

Séance d'information, proclamations

Etude de cas : Lille, France

En partenariat avec les médias

Etude de cas : la Méditerranée orientale

Renforcer les réseaux professionnels et donner aux groupes d'utilisateurs les moyens d'agir

Etude de cas : établissement de liens entre la Belgique, le Viet Nam, la Bulgarie et la République démocratique populaire lao

Faire évoluer la politique et la législation et la mise au point des services

Etude de cas : Brésil, Pakistan et Papouasie-Nouvelle-Guinée

Conclusion

Pays ayant participé

Introduction

Sensibiliser l'opinion pour améliorer la santé mentale

La santé, telle qu'elle est définie dans la Constitution de l'OMS, est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Selon cette définition, la santé repose à égalité sur trois éléments. Les gouvernements ont souvent fait abstraction de la santé mentale.

La situation est grave

Les troubles neuropsychiatriques représentent près du tiers des incapacités dans le monde. Une personne sur quatre sera atteinte, à un moment de sa vie, d'une pathologie mentale ou cérébrale, et aucune région n'est épargnée. La santé mentale doit bénéficier d'une attention suffisante. Le projet Atlas 2001 effectué par l'OMS indique pourtant que la majorité des pays allouent moins de 1% de leurs dépenses de santé totales au budget de la santé mentale. Le projet mené auprès de 185 pays, a été conçu pour connaître le niveau actuel des ressources consacrées à la santé mentale dans le monde.

Selon les données les plus récentes rassemblées pour le Rapport sur la santé dans le monde 2001, quelque 450 millions de personnes actuellement en vie souffrent de troubles mentaux ou neurologiques ou de problèmes psychosociaux, liés par exemple à l'alcoolisme ou aux toxicomanies. Une minorité seulement de ces personnes bénéficie d'un traitement approprié bien qu'on dispose des moyens nécessaires pour soigner nombre de ces troubles et aider à soulager les souffrances des personnes atteintes.

Nous pouvons aider si nous le voulons

Le cerveau et l'esprit jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement de l'être humain. Pourtant, nous avons très souvent préféré ignorer les signaux associés aux difficultés

psychologiques et affectives, faute de connaissances ou par peur – peur qu'une personne ne puisse être soignée ou peur que la personne soit stigmatisée, ainsi exposée au mépris d'autrui. Les mythes et l'ostracisme figurent parmi les principales raisons pour lesquelles de nombreuses personnes s'abstiennent de solliciter des soins, ne sont pas soignées ou ne suivent pas leur traitement. Les autres raisons incluent la discrimination (sur le lieu de travail, de la part des compagnies d'assurance, etc.), la pauvreté, la pénurie de médicaments essentiels, le manque de professionnels de santé mentale qualifiés et l'absence de compétences au niveau des soins de santé primaires. Lorsque la priorité est accordée à tort à des établissements psychiatriques inappropriés, aux dépens des services communautaires, les gens ne peuvent pas non plus obtenir les soins dont ils ont besoin. Nombreux sont en outre les pays qui n'ont pas de politique et de dispositions législatives rationnelles et complètes. Plus de 40% des États Membres de l'OMS sondés pour la publication d'Atlas 2001 ont indiqué qu'ils n'avaient pas de politique de santé mentale.

Défier le statu quo

L'action de sensibilisation de l'OMS en faveur de la santé mentale s'adresse au grand public, aux professionnels de santé et aux décideurs.

Lors de la Cinquante-Quatrième Assemblée mondiale de la Santé en mai 2001, l'OMS a inclus la santé mentale dans le programme des gouvernements et des décideurs. Les 132 ministres de la santé participant aux quatre tables rondes ont admis que les budgets de santé limités et les autres grands problèmes de santé auxquels ils doivent faire face ne peuvent plus constituer des obstacles à l'action. Ainsi que l'ont dit certains orateurs, « notre préoccupation pour les maladies infectieuses ne doit pas nous détourner des problèmes de santé mentale », et « nous devons trouver, dans

nos budgets limités, une part à allouer à la santé mentale ».

L'objet de la Journée mondiale de la Santé était d'atteindre le grand public et de mettre fin à des erreurs et des tabous répandus. De nombreux pays, pour la Journée mondiale de la Santé sur le thème « Non à l'exclusion – oui aux soins », ont organisé des marches publiques, des concerts, des représentations théâtrales et des séminaires, assuré un diagnostic gratuit et tenu des journées portes ouvertes dans des hôpitaux et des centres communautaires avec la volonté de rendre plus acceptables les maladies mentales. Des actions ciblées à l'intention des jeunes, des professionnels de santé et des décideurs ont été menées à bien avec succès dans la majorité des pays. Plusieurs pays ont surtout saisi cette occasion pour améliorer les connaissances des professionnels de santé et pour créer de nouveaux réseaux de santé mentale et mettre en place de nouvelles politiques, réviser la législation en vigueur et lancer de nouveaux services.

Les efforts de sensibilisation visent à faire prendre davantage conscience de l'étendue du problème, à éduquer le public pour faire évoluer les attitudes et à nous amener à résoudre un problème et ne pas l'ignorer. Par ce processus, nous pouvons réduire l'ostracisme. L'OMS s'est engagée dans une action de sensibilisation en faveur de la santé mentale, action destinée à mieux sensibiliser et éduquer l'opinion, à promouvoir les droits fondamentaux et à défendre la parité entre la santé physique et la santé mentale. **Campagne de sensibilisation large dirigée contre l'ostracisme, la Journée mondiale de la Santé 2001 a eu pour effet d'améliorer l'opinion du public, de donner aux professionnels et aux malades la possibilité de se faire mieux entendre et de susciter une action de santé publique plus sérieuse face à la charge de morbidité complexe et considérable liée aux pathologies mentales.**

Campagne de sensibilisation : atteindre nos objectifs

Des millions de personnes, en cette Journée mondiale de la Santé 2001, ont dit « Oui aux soins ». Trois buts ont ainsi été atteints :

- faire évoluer les attitudes ;
- renforcer les réseaux professionnels et donner aux associations d'usagers les moyens d'agir ; et
- influencer l'opinion pour faire modifier les politiques en vigueur, la législation et les services. Des activités pour la réalisation de ces objectifs ont été organisées dans 155 pays.



Le carillon de l'espoir en Afrique du Sud

Le 7 avril à midi, pour symboliser la fin des préjugés contre la santé mentale, le Ministre de la Santé a sonné les cloches de l'Union. Les mairies et les écoles de tout le pays leur ont ensuite fait écho.

Des manifestations de grande envergure et d'autres plus modestes ont marqué la Journée mondiale de la Santé. De grands rassemblements et des concours nationaux ont eu lieu, des dirigeants et des militants ont pris la parole et des engagements nationaux ont été pris. Des tournois communautaires de football, des conférences, des représentations théâtrales, des tables rondes, des expositions



Manifestations de masse

De nombreuses manifestations de grande envergure pour le grand public ont inclus des activités dans les services de santé mentale destinées à informer la population sur la réalité des établissements psychiatriques et des services de soins communautaires. L'OMS conseille à ses Etats Membres d'établir les services de santé mentale dans les dispensaires de santé communautaires et de réserver des lits pour les malades mentaux dans les hôpitaux généraux afin de ne pas les éloigner de leur famille. De nombreux pays ont tenu à mettre en pratique le slogan de la Journée mondiale de la Santé et témoigner de leur engagement à l'égard des buts de l'OMS en invitant le public à visiter ces services.

artistiques, des opérations portes ouvertes et des concerts ont attiré un public nombreux dans des districts, des villes et des cantons du monde entier. La couverture médiatique de ces manifestations a eu pour principal effet de susciter un débat et d'informer le public sur les troubles mentaux et cérébraux. Les manifestations étaient autant grand public que destinées à des publics spéciaux.

Sur tous les continents, des gens ont fait l'effort de visiter les établissements psychiatriques, et de pénétrer dans ces lieux généralement peu accessibles. Dans de nombreux cas, ces établissements étaient hors de vue et avaient servi de tout temps à tenir les malades à l'écart, oubliés de tous. Les militants de nombreux pays ont utilisé la Journée mondiale de la Santé pour appeler l'attention sur les conditions médiocres et les violations des droits fondamentaux relevées dans certains établissements. Les visites de centres de réadaptation, les expositions de travaux des malades et les dialogues organisés pendant la Journée mondiale de la Santé ont aidé à faire mieux accepter l'idée de voir les personnes atteintes d'une pathologie mentale mener une vie productive et participer aux activités quotidiennes. Les journées portes ouvertes dans ces établissements souvent inconnus ont été accueillies avec enthousiasme par le grand public.



Photo : © Ministère de la Santé, Kenya, J. Waiyaki

Le Directeur général de l'OMS visite l'Hôpital psychiatrique Mathari pendant les célébrations de la Journée mondiale de la Santé à Nairobi. Le Kenya s'emploie à décentraliser les services psychiatriques.

Exemples d'établissements de soins de santé mentale ayant ouvert leurs portes :

- Hôpital général de pédiatrie de Garrahan (Argentine)
- Centre d'Aarhus avec visite de l'ancien hôpital psychiatrique et du service rénové (Danemark)
- Hôpital psychiatrique St Mary (Erythrée)
- Hôpital Ammanuel, le très vieil hôpital psychiatrique du pays (Ethiopie)
- La Maison rose, centre thérapeutique de jour à Marseille (France)
- Le centre d'activités de l'Association de santé mentale des Philippines



Lors des célébrations de la Journée mondiale de la Santé, le Niger n'a pas fait exception. Comme dans d'autres pays, le comité d'organisation a été frappé par un problème au début des préparatifs. Les conditions sanitaires du service de psychiatrie de l'hôpital national n'ont pas été jugées satisfaisantes, loin s'en faut. Le Pavillon E était vétuste et délabré et partout le sol était jonché d'ordures et d'immondices diverses, l'entretien étant réduit à sa plus simple expression depuis 1996. Dans l'immédiat on s'est efforcé de redonner leur dignité aux malades vivant dans ce service. Des mesures ont été prises, avec les conseils et l'aide financière du bureau de pays de l'OMS au Niger et du Rotary Club. La brigade locale des pompiers a été appelée pour nettoyer et peindre les locaux. On a acheté des médicaments, de la literie et des objets de toilette essentiels et les malades ont été nourris et habillés.

Une cérémonie officielle a eu lieu pendant la Journée mondiale de la Santé à l'Hôpital national de Niamey en présence du Ministre de la Santé qui a visité à cette occasion le Pavillon E rénové. D'autres actions en faveur des malades hospitalisés et de ceux qui se sont retrouvés à la rue sont en préparation à Niamey. La création d'une association « Les amis du Pavillon E » a été proposée pendant la table ronde sur la Journée mondiale de la Santé au Niger.

Aux termes du point 1 de la résolution 46/119 des Nations Unies de 1991 « Principes pour la protection des personnes atteintes de maladie mentale et pour l'amélioration des soins de santé mentale » toute personne atteinte d'une maladie mentale, ou traitée comme telle, doit être traitée avec humanité et dans le respect de la dignité inhérente à l'être humain.



Etude de cas : Le Pavillon E de l'Hôpital national de Niamey, Niger

« Je ... demande à chacun, selon ses responsabilités, de s'engager à défendre la dignité et les droits des malades mentaux. Nul ne doit rester indifférent ... »

Le Pape Jean Paul II à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé 2001



Photo: © V. D'Almeida Araújo

Des manifestations de masse telles que des concerts, des représentations théâtrales, des expositions artistiques, des matches, des rassemblements et des marches ont été organisés à l'échelon des communautés locales et des capitales nationales. Un diagnostic gratuit et des consultations étaient proposés à de nombreux stands de santé ou d'information et par appel téléphonique sur des lignes spéciales dans le cadre de programmes radio. Des exposés, des conférences et des débats télévisés sur les chaînes nationales ont été l'occasion d'informer et d'éduquer le public concernant les signaux annonçant des pathologies mentales ou cérébrales et les moyens de les prévenir.



Photo: © V. D'Almeida Araújo

Spectacle musical au Lagoon Rodrigo de Freitas à Rio de Janeiro, Brésil avec défilé de camisoles de force créées par des artistes locaux. Cette manifestation a marqué le début d'une campagne de sensibilisation de l'opinion de six mois menée par l'Association de psychiatrie du Brésil.

Exemples de manifestations publiques organisées dans le monde :

- Stand d'exposition dans la Galerie marchande de Hobart (Australie)
- Exposition de dessins et de peintures d'enfants lors d'une manifestation publique dans une grande galerie marchande (Bahreïn)
- Marche de 10 kilomètres pour la santé mentale (Botswana)
- Campagne d'éducation incluant une exposition itinérante sur la santé mentale qui sera présentée dans des lieux publics, y compris des hôpitaux et des mosquées (Brunéi)
- Forum sur les sans-abri et la santé mentale à Ottawa (Canada)
- Rassemblement incluant des discours de hauts fonctionnaires, de chefs religieux, de tradipraticiens et d'instituteurs (Tchad)
- Festivités autour de la santé accompagnées d'une exposition d'art et d'artisanat (Géorgie)



Photo: © Wenzhi Wang

Des activités éducatives sur l'épilepsie ont été organisées dans 5 grandes villes à l'intention de plus de 1500 personnes en Chine. Cette photo représente la province de Heilongjiang.



Photo: © The National, B. Bonsella

Lady Carol Kidu, Membre du Parlement de Papouasie-Nouvelle-Guinée, lors de la marche organisée pour la Journée mondiale de la Santé en compagnie de l'animateur Kanage et de centaines d'habitants de Boroko.

- Une semaine de consultations médicales gratuites (Guinée)
- Manifestation au Westend City Centre, principal centre commercial du pays où plus de 15 000 personnes ont pu entendre parler de santé mentale (Hongrie)
- Représentation d'une pièce commandée spécialement, « Mind Matters », retraçant un voyage dans l'imaginaire d'une personne à Chennai (Inde)
- Contrôle médical gratuit et un mois de traitement offert à Vadodara (Inde)
- « L'artiste caché », exposition des œuvres peintes par des malades mentaux en Israël (Suisse)
- Stands d'information dans toute la ville de Barcelone (Espagne)
- Foire autour de la santé mentale à l'Université du Dakota du sud (Etats-Unis d'Amérique)

« Comme d'autres communautés, la municipalité de Rovigo en Italie a conçu tout un calendrier de manifestations d'avril à décembre pour célébrer la Journée mondiale de la Santé. Des tables rondes, des journées portes ouvertes dans des centres de traitement, des conférences littéraires, des représentations théâtrales et des spectacles de danse, des séances de poésie et des expositions d'art visuel ainsi que des manifestations sportives ont servi à sensibiliser davantage l'opinion dans divers groupes au moyen d'un message rappelant que les personnes atteintes de maladie mentale sont aussi des membres de la communauté et méritent le même respect que quiconque.

Les organisateurs, en association avec d'autres programmes existants, ont mis en lumière l'élément santé mentale de leurs manifestations. En juillet, par exemple, pendant le festival « Vetrina danza », des artistes ont donné un spectacle représentant les aspects créatifs de la souffrance psychique. Le chorégraphe et le public ont ensuite parlé du spectacle et des réactions des spectateurs. En collaboration avec le festival « Opera prima » qui a lieu en juin, les artistes ont organisé des visites guidées d'un établissement qui avait jadis été un hôpital psychiatrique. Pendant les visites, ils ont joué des scènes sur le thème de la souffrance psychique et des préjugés contre la maladie mentale. Le festival de musique « Blues in the Piazza » a présenté une conférence avec des musiciens de blues, des auteurs et des journalistes sur le thème de la musique comme moyen de combattre la souffrance psychique et l'exclusion. En novembre, le festival de musique RoWoodstock a accueilli des groupes ayant composé des chansons sur le malaise et l'ostracisme.

Etude de cas : un programme de sensibilisation complet en Italie



Matériels de promotion



Un large éventail de matériels éducatifs et de promotion ont été publiés par l'OMS et les gouvernements à l'appui des manifestations de la Journée mondiale de la Santé.

L'OMS a publié une brochure « La santé mentale à travers le monde » qui présente les faits de nature à dissiper les mythes répandus et à informer le public sur les troubles principaux, l'évolution générale de la politique de santé mentale et les mesures à prendre à tous les niveaux de la société. Plusieurs brochures régionales ont mis en lumière les détails de certaines stratégies de santé mentale. De nombreux gouvernements et associations nationales ont en outre édité des brochures sur la situation et les ressources nationales dans le domaine de la santé mentale, ainsi que des affiches, des casquettes, des épinglettes et d'autres mementos.

En Chine, par exemple, l'Institut d'éducation sur la santé a distribué plus de 30 000 affiches et dépliants et 10 000 brochures. Dans le cadre de la campagne mondiale contre l'épilepsie, à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, 40 000 dépliants ont été envoyés. Au Chili, des matériels de sensibilisation ont été distribués à 170 organisations participantes dans tout le pays, chiffre record. En Espagne, plus de 4000 affiches ont été distribuées dans la seule province de Catalogne.

De nombreux groupes ont également mis au point des matériels audio/visuels pour focaliser l'attention sur certains thèmes

intéressant leur communauté. Le Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale a produit une vidéo intitulée « 7 Days, 7 Faces ». Le Bureau régional de l'OMS pour les Amériques a créé des messages d'intérêt public qui ont été diffusés sur de grands réseaux, y compris CNN. Le Siège de l'OMS a commandé plusieurs vidéos sur le rôle de la famille vu par une ONG en Inde, la prestation des soins de santé mentale dans des services communautaires présentée par la ville de Trieste, en Italie et le témoignage des services de psychiatrie en Tanzanie sur la prestation des soins dans des communautés pauvres.

Les sites web ont constitué un puissant mécanisme supplémentaire pour la diffusion des messages de la Journée mondiale de la Santé. Le Siège de l'OMS a créé un site en six langues (www.who.int/world-health-day) et tous les bureaux régionaux de l'OMS ont aussi ouvert des sites instructifs. Grâce aux efforts de nombreux pays, les messages de la Journée mondiale de la Santé ont été diffusés sur l'Internet dans plusieurs langues, dont les suivantes : tchèque, turc, italien, portugais et espagnol. Des causeries ont en outre été diffusées en direct sur l'Internet comme celles qui ont été organisées par l'Assemblée mondiale de la Jeunesse et par CNN avec le Dr Bernard Aarons, Directeur du Centre des services de santé mentale du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.





Manifestations à l'intention des jeunes

L'OMS a organisé un grand concours scolaire pour les jeunes de 6 à 18 ans qui devaient dire, par des dessins et des récits, comment ils voient la santé mentale.

Le concours scolaire mondial pour la santé mentale

Environ un enfant de moins de 15 ans sur cinq dans le monde souffre de troubles mentaux, de légers à graves. Cependant, malgré la nécessité d'interventions précoces chez les enfants, la plupart des traitements s'adressent aux adultes. Le concours scolaire mondial sur la santé mentale a donc permis d'atteindre les jeunes et leur famille et de leur faire mieux comprendre la santé mentale. Il a encouragé les écoles à entreprendre des actions destinées à promouvoir l'éducation en matière de santé mentale dans les programmes de santé scolaires, ou à renforcer les actions existantes. Mme Rosalynn Carter, ex-Première Dame des Etats-Unis, a décrit le concours comme un « (exercice) fructueux qui a permis aux enfants dans le monde d'accorder un moment d'attention aux personnes qui souffrent d'une maladie mentale. »

Le concours était également soutenu par l'UNESCO et divers partenaires à l'échelon national. Les écoles ont présenté un gagnant dans chacune des trois catégories aux bureaux de l'OMS dans les pays. Les travaux des lauréats nationaux ont été transmis aux bureaux régionaux pour la sélection des six vainqueurs régionaux. Un jury composé des représentants du Siège de l'OMS, d'ONG, des communautés de l'éducation et des arts a choisi les trois lauréats mondiaux le 7 avril.

Les finalistes, M. Dhruv Suri, Inde, Mlle Tang Shu-wei, Chine et Mlle Bibbie Kumagai, Palaos sont venus à Genève par avion pour faire part de leur expérience aux ministres à la Cinquante-Quatrième Assemblée mondiale de la Santé.

Avec plus de 80 pays inscrits au concours scolaire mondial, on estime à un demi-million le nombre des enfants et des adolescents qui ont pris conscience de l'importance de la santé mentale et de la nécessité de mettre fin aux préjugés et à la discrimination. Les œuvres des lauréats nationaux seront rassemblées dans un livre sur les problèmes d'ostracisme et de santé mentale pour les enfants, les instituteurs et les professionnels.

« J'ai très bien compris que l'alcoolisme est une maladie qui détruisait non seulement la vie de (mon père) mais aussi celle de ceux qui l'aiment, particulièrement la famille ... Je sais maintenant qu'(il) n'aurait rien pu faire pour s'en sortir sans notre aide. J'ai appris à respecter et à comprendre les gens qui sont différents, pour les aider. Parfois il n'en faut pas plus. »

Bibbie Kumagai à la Cinquante-Quatrième Assemblée mondiale de la Santé au Palais des Nations Unies à Genève, Suisse.

Le concours scolaire avait été bien préparé au niveau local. Le dispensaire psychiatrique St Nicolas pour enfants et adolescents (Sofia, Bulgarie) a organisé une séance d'information en janvier pour les élèves de la ville qui participaient au concours. Le Centre de santé mentale pour adultes et le Centre de soins de jour ont organisé une réunion avec des enseignants à l'hôtel de ville de Granollers (province de Barcelone, Espagne) pour expliquer la signification du thème de la Journée mondiale de la Santé afin de les aider à planifier leur cours. Des annonces pleine page invitant à participer au concours ont paru dans les journaux nationaux de plusieurs pays tels que l'Algérie, l'Inde et Sri Lanka.



© Tableau peint par D. Suri



Photo: © WHO, P. Viot

De nombreuses communautés ont reconnu l'importance d'activités spécifiquement ciblées sur les jeunes générations.

Exemples de manifestations :

- Série de représentations théâtrales pour élèves du secondaire par la compagnie du « Théâtre de Jade » en France
- Atelier régional pour élèves du secondaire intitulé « La santé mentale est une relation sociale », Italie
- Matches de football et tournoi de championnat disputés par des jeunes en uniformes de la Journée mondiale de la Santé sur la place principale de Berbera, Somalie
- Atelier pour les jeunes citadins sur 4 continents sur le thème « Des esprits sains pour une génération en bonne santé. »

Adam Szekerak, lauréat national dans la catégorie des 15-18 ans, lit son texte lors des célébrations de la Journée mondiale de la Santé en Hongrie..



Photo: © L. Szekerak

« Cette troupe de jeunes acteurs a écrit et joué une pièce unique à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé. Pour créer ce spectacle, les jeunes élèves ont suivi un atelier de trois jours organisé par un psychiatre laotien et un psychologue belge. L'objet de la pièce était d'expliquer comment, en faisant preuve de bienveillance et en refusant d'accepter les préjugés habituels, on peut prendre en charge des troubles majeurs. Le premier acte décrit une crise d'épilepsie dans un lieu public, ceux qui croient qu'elle est due à des « esprits » et l'infirmière qui en explique le traitement en termes simples. Un deuxième sketch traite de la dépression d'un jeune garçon, de ce qu'il ressent et de l'aide que lui apportent sa famille et ses amis. Le troisième acte retrace l'histoire d'un jeune adulte atteint de schizophrénie qui commence à entendre des voix et à avoir d'étranges visions. Ses amis apprennent à l'aider et à l'accepter. »

La pièce a d'abord été représentée dans le contexte des célébrations officielles de la Journée mondiale de la Santé en République démocratique populaire lao. Outre plusieurs représentations publiques, la pièce a été enregistrée sur vidéocassette pour l'enseignement de la santé mentale dans les écoles. La télévision laotienne la diffusera également plusieurs fois au cours de l'année. Des pièces du même type ont été données dans le monde et elles ont permis de toucher des jeunes et des adultes. »

Etude de cas :
Groupe théâtral de jeunes laotiens



Photo: © PAHO, C. Conti-Starmark

Enfants captivés par les marionnettes « Kids on the block » pendant une séance éducative de la manifestation de sensibilisation à l'Organisation panaméricaine de la Santé



Photo: © Save the Children Alliance, S. Jaisalkorn

Groupe théâtral de jeunes laotiens



Manifestations à l'intention des professionnels de santé

De nombreux pays ont organisé des conférences, des symposiums et des séminaires pour la Journée mondiale de la Santé. Certaines de ces manifestations s'adressaient au grand public, tandis que d'autres visaient à sensibiliser davantage les professionnels de santé. Les praticiens généralistes, les infirmières et même les psychiatres et les psychologues ont des préjugés et des idées fausses sur les maladies mentales. Les préjugés au sein de la profession expliquent le petit nombre de spécialistes et la faible capacité des soins de santé primaires à faire face aux problèmes de santé mentale. De nombreuses administrations ont utilisé la Journée mondiale de la Santé pour organiser des cours et des séminaires afin d'améliorer les connaissances des professionnels et de réduire les préjugés au sein de la communauté médicale.



Photo: © Wenzhi Wang



Photo: © V. D'Almeida Araujo



Photo: © Ministère de la Santé, Kenya, J. Waiyaki

« Le réseau de santé mentale de Goa a été créé à la suite du symposium sur la santé publique et la psychiatrie qui a réuni 160 professionnels de santé dans la ville de Goa, en Inde. Plusieurs participants sont également convenus de mener une action concertée pour améliorer la prise en charge et les critères de diagnostic de la démence à Goa.

Le but du séminaire était de sensibiliser davantage les médecins généralistes à la santé mentale. Divers exposés ont porté sur les thèmes de la Journée mondiale de la Santé, les préjugés et le traitement, et sur la prise en charge de pathologies mentales courantes et de la démence. L'enthousiasme de l'accueil réservé à l'atelier a encouragé les organisateurs à tenir un atelier pour les enseignants sur la prévention du suicide chez les adolescents en juillet 2001.

Les organisateurs de nombreux pays ont fait état d'activités de suivi et de résultats concrets de séminaires professionnels ainsi que de manifestations publiques. »

Etude de cas : Un réseau de santé mentale est créé à l'issue d'un symposium sur la santé mentale



Photo: © PAHO, C. Conti-Starmark

« Nous devons évaluer en permanence le nombre et la répartition des praticiens qualifiés et chercher les moyens de nouer des partenariats avec des collègues internationaux pour augmenter le nombre des praticiens qualifiés et des chercheurs en santé mentale. »

David Satcher, MD, PhD,
Surgeon General des Etats-Unis d'Amérique,
éditorial du JAMA, 4 avril 2001, Vol. 285, N° 13, 1697

Exemples de réunions auxquelles ont assisté des professionnels de santé dans le monde :

- Conférence de formation pour psychiatres en Asie (Australie)
- Cours de formation sur l'épilepsie et la démence à l'Université de Fudan (Chine)
- Conférence intitulée « De l'exclusion aux systèmes de soins de santé mentale » au Caire (Egypte)
- Atelier sur la prise en charge du stress pour les agents de santé (Guyana)
- Conférence sur le thème « Stratégie de lutte contre les préjugés visant les personnes atteintes de troubles mentaux » à Séoul (République de Corée)
- Série semestrielle de conférences sur des thèmes tels que les problèmes de la psychiatrie moderne, l'état actuel de l'étiologie, la démence et l'autisme infantile (Russie)

- Réunion de pédiatres, médecins généralistes et infirmières intitulée « Signaux annonciateurs de pathologies psychologiques chez les jeunes » (Espagne)
- Réunion de médecins « Sans peur des malades mentaux » (Yougoslavie)
- Série d'ateliers sur la réadaptation et l'élaboration de programmes à l'Université de Boston (Etats-Unis d'Amérique)

La publication d'articles dans des revues scientifiques est un élément déterminant pour faire évoluer l'opinion des professionnels de santé, tant dans le secteur public que dans le secteur privé de la santé.

Tous les bureaux de l'Organisation mondiale de la Santé ont activement soutenu cette activité. De nombreux experts renommés ont soumis des articles à l'appui de l'action de santé mentale pour les éditoriaux de grandes revues internationales, de publications régionales reconnues et de bulletins nationaux. Plus de 25 grands périodiques spécialisés ont publié des articles à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, y compris les suivants :

- Acta Psychiatrica Scandinavica
- American Journal of Public Health
- Indian Journal of Psychiatry
- Journal of the American Medical Association
- Journal of the College of Physicians and Surgeons du Pakistan
- Lancet
- Neurology and Public Health
- South African Medical Journal



Manifestations à l'intention des principaux décideurs

De nombreuses associations, et de nombreux professionnels et fonctionnaires ont su saisir l'occasion de la Journée mondiale de la Santé pour toucher les décideurs clés de leur communauté. En Angola, une réunion de parlementaires, membres du Gouvernement, ONG et responsables religieux a été organisée pour sensibiliser les parlementaires aux questions de santé mentale. Des séances du Parlement ont été consacrées spécialement à la santé mentale et à la toxicomanie en Pologne, en Slovaquie, en Suède et en Thaïlande pour ne citer que quelques pays.

Aux niveaux national et local, on s'est efforcé dans de nombreux pays d'éduquer les législateurs et les hauts responsables et de les persuader de consacrer de l'énergie et des ressources à la protection de la santé mentale des citoyens.

Des proclamations ont été signées à tous les niveaux des gouvernements dont voici quelques exemples :

- Président, République centrafricaine
- Premier Ministre, Inde
- Ministre de la Santé et de la Prévoyance sociale, Lesotho
- Ministre de la Santé, Myanmar
- Président et Chef de l'Exécutif, Pakistan
- Maire adjoint, Le Cap, Afrique du Sud
- Président, Sri Lanka
- Premier Ministre, Thaïlande
- Maire de Washington, D.C. Etats-Unis d'Amérique

« Le 7 avril 2001, la ville française de Lille a célébré la santé mentale avec le reste du monde. Les responsables publics de la santé mentale ont reconnu la nécessité d'un solide engagement politique pour assurer la santé mentale des citoyens. La signature de proclamations par les maires de vingt-deux cantons de la métropole lilloise* a eu pour effet de sensibiliser les hauts responsables aux principaux problèmes de santé mentale suivants pour la communauté locale :

- Les troubles mentaux et cérébraux affectent un grand nombre de citoyens de tous âges tant dans les grandes villes qu'en zone rurale, comme dans le reste du monde ;
- Ces troubles ont une grande incidence sur la qualité de vie et le fonctionnement social de chacun ;
- Les services doivent être améliorés et accessibles à tous ;
- Les personnes atteintes d'un problème de santé mentale et leur famille risquent de ne pas pouvoir bénéficier des services de santé mentale auxquels elles ont droit.

La volonté politique est un élément clef de la réussite d'une campagne de sensibilisation et elle peut sensiblement contribuer à réduire l'ostracisme dont sont victimes les personnes atteintes d'une maladie mentale et leur famille.

Etude de cas : mobiliser une volonté politique en France*

*Proclamation de la Journée mondiale de la Santé signée par les élus de Lille, Marquette, Fretin, Mouvaux, Neuville en Ferrain, La Chapelle d'Armentières, Comines Belgique, Tourcoing, Halluin, Houplines, Armentières, Mons en Barœul, Marcq en Barœul, Lezennes, Ronchin, Faches-Thumesnil, Frelinghien, Hellemmes, Pérenchies, Comine, Nieppe, Lesquin ainsi que par le Conseil régional du Nord et les directeurs des services de santé mentale de chaque district.

« Les problèmes de santé mentale sont traités depuis trop longtemps comme des secrets invouables et non comme des difficultés au même titre que les autres problèmes que doivent surmonter les personnes, les familles et les communautés. »

Oscar Arias, Ancien Président du Costa Rica et Lauréat du Prix Nobel de la Paix 1987





En partenariat avec les médias

Des centaines de journaux ont publié des articles sur la Journée mondiale de la Santé et l'état de la santé mentale dans leur pays ou leur communauté locale. Toutes les grandes chaînes d'information et les journaux internationaux ainsi que les médias locaux ont largement couvert les questions de santé mentale. Dans certains cas, des rubriques santé mentale ont été créées à la suite de la Journée mondiale de la Santé. Les chaînes de télévision et de radio ont été nombreuses à instaurer un débat sur la santé mentale à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé. Des enquêtes approfondies ont porté sur les violations des droits fondamentaux dans les établissements psychiatriques, les progrès des mesures visant à réviser la législation ou la capacité des services des pays, des Etats et des villes et cantons.

Partenaires clés assurant la diffusion de l'information et influençant l'opinion, les médias se sont révélés prêts et disposés à étudier la santé mentale plus en détail. Exemples de programmes radio, de débats télévisés entre professionnels, malades et le public, d'éditoriaux, de reportages et d'articles d'investigation relevés dans tous les pays :

- Concours national de la meilleure émission de radio ou de télévision en faveur d'un mode de vie sain contre l'alcool et les drogues (Belarus)
- Débat national télévisé sur la prévention des troubles mentaux chez les enfants et les adolescents (République tchèque)
- Emission avec appels en direct concernant les problèmes de santé mentale des adolescents sur All-India Radio (Inde)



« Du 1er au 3 avril, des professionnels de renom dans les domaines de la santé mentale et des médias d'Egypte, du Liban, d'Iran, du Maroc et du Pakistan se sont réunis au Caire pour examiner les stratégies à utiliser pour le lancement d'une campagne contre l'ostracisme.

Les médias peuvent contribuer à l'éducation du public, à l'amélioration des services psychiatriques, à la promotion d'interventions communautaires, à la protection des droits des malades et à la réduction de l'ostracisme. Le groupe qui a examiné ces points a reconnu qu'en raison de la puissante influence qu'exercent les médias sur nos perceptions, nos attitudes, nos émotions et nos comportements, il incombe aux professionnels des médias d'éviter les écueils d'une couverture superficielle, de la désinformation et du sensationnel.

Les membres du groupe ont fait état d'exemples de couverture médiatique positive dans leurs pays respectifs et ils ont recensé les obstacles qu'ils doivent surmonter pour assurer la libre circulation et l'exactitude de l'information. Ils ont proposé une stratégie pour réduire la menace de l'ostracisme et de la discrimination, qui repose sur les actions suivantes: 1. Elaborer un cadre cohérent et homogène pour assurer l'accès aux services de santé

mentale dans les services de santé généraux; 2. Elaborer des lignes directrices pour les enquêtes des médias avec des mécanismes intégrés pour en surveiller la mise en œuvre; 3. Mettre au point des ateliers de formation pour renforcer la capacité des personnels des médias à rendre compte des questions de santé mentale; 4. Elaborer des protocoles pour étudier l'impact des campagnes médiatiques sur l'attitude du public à court et à long terme, et inclure les changements requis dans la stratégie de la campagne en s'appuyant sur les données fournies; et 5. Encourager les groupes d'auto-assistance et les groupes familiaux à surveiller et dénoncer les pratiques discriminatoires contre les malades mentaux et leur donner les moyens nécessaires.

Le Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale prévoit une deuxième édition de cette réunion « Médias et santé mentale » à l'automne 2001. (D'après un article paru dans Dawn, au Pakistan, le 2 mai 2001.)

Etude de cas: réunion régionale: Médias et santé mentale en Méditerranée orientale

Renforcer les réseaux professionnels et donner aux groupes d'usagers les moyens d'agir

La Journée mondiale de la Santé a encouragé les professionnels et les malades à améliorer leur connaissance de la santé mentale et leur a donné des raisons de soutenir les réseaux de formation continue. La « force du nombre » par suite du regroupement des personnes concernées renforce leur pouvoir de sensibilisation. Leurs messages aux décideurs passent mieux et leur collaboration peut favoriser une plus large circulation de l'information et de meilleures pratiques.

Diverses activités pour la mise en place de réseaux et l'échange d'informations et d'expériences ont eu lieu dans le monde, comme les suivantes :

- « Elaborer et relier des réseaux de santé mentale », réunion internationale d'associations, tenue à Naples, pour surmonter l'exclusion sociale et garantir le droit aux soins (Italie)
- Création d'un Annuaire de ressources en santé mentale pour la Province du Cap occidental (Afrique du Sud)
- Réunion de femmes victimes d'actes de violence rassemblant pour la première fois des femmes de deux associations d'Espagne et d'Algérie.

« Quatre centres de recherche spécialisés dans les domaines de la psychologie médicale, de l'alcoologie et de la toxicomanie dépendant des universités de Bruxelles, Ho Chi Minh Ville, Varna et Vientiane ont inauguré une nouvelle inforoute de communication sur l'Internet à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé de cette année. Le lancement de ce site a été proposé comme moyen de cimenter les contacts en un réseau plus officiel et régulier qui examinera périodiquement différents thèmes.

Un premier débat très médiatisé devait coïncider avec la Journée mondiale de la Santé mais, en raison de difficultés logistiques, la première discussion thématique n'a pu commencer avec le débat proposé sur l'Internet. Malgré cet échec initial, les organisateurs de ce réseau fondé sur la technologie devant relier des chercheurs aux quatre coins du monde ont néanmoins établi des bases prometteuses.

Le premier sujet de discussion portait sur des approches thérapeutiques pour les jeunes alcooliques. Le débat était orienté sur l'importance du problème, les liens potentiels avec des facteurs socio-économiques, les méthodes de prévention utiles, les traitements spécifiques et les efforts concertés entre les établissements participant au réseau. A titre préliminaire, l'Université Libre de Bruxelles (ULB) a filmé des consultations de malades consentants, support pédagogique à l'usage de professeurs pour leurs cours à Bruxelles. Pour étendre les débats, l'ULB échange des consultations et des débats d'étudiants filmés avec des étudiants de l'Université d'Ho Chi Minh Ville. Les observations non confidentielles résultant de ces échanges interculturels seront accessibles à tous en ligne sur l'Internet. Il sera certainement intéressant d'observer l'évolution de cette collaboration et les avantages qu'elle peut procurer à d'autres chercheurs et professionnels de santé mentale et au grand public par suite de l'accroissement des activités de ce réseau sur l'Internet.

adresse du site : <http://www.ulb.ac.be/medecine/psymed/secr/inforout.html>

Etude de cas : établissement de liens entre la Belgique, le Viet Nam, la Bulgarie et la République démocratique populaire lao

Faire évoluer la politique, la législation et la mise au point des services

L'opinion publique influe sur les politiques, les lois et la prestation des services. La création d'une opinion publique informée qui influe de façon positive sur la qualité et la disponibilité des services de santé mentale est une étape essentielle d'une stratégie de sensibilisation. Partout dans le monde, la Journée mondiale de la Santé 2001 a cherché à faire évoluer l'attitude du public à l'égard de la santé mentale, à renforcer les réseaux de soins et à influencer les décideurs.

Pour célébrer la Journée mondiale de la Santé 2001, de nombreux pays ont entrepris d'examiner leur politique et de procéder à une révision complète :

- En Algérie, un plan national de santé mentale est actuellement examiné au niveau local ; il sera présenté au Gouvernement en vue de son adoption le 10 octobre, Journée mondiale de la Santé mentale (manifestation annuelle organisée sous l'égide de la Fédération mondiale de la santé mentale).
- En France, le Ministère de la Santé a annoncé des changements de politique, actuellement en discussion, tels que le remplacement des établissements psychiatriques par des services de santé mentale communautaires. Un séminaire avec des usagers a eu lieu à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé pour permettre à l'administration publique d'entendre les personnes concernées parler de leurs

besoins. Le droit des malades de consulter leur dossier médical personnel en cas de pathologie psychiatrique et l'amélioration de l'information aux usagers sur la nature des troubles sont deux thèmes du débat qui ont fourni des renseignements précieux pour la révision de la politique.

- Au Libéria, pays sans programme de santé mentale, un séminaire a aidé à atteindre un consensus sur la mise au point d'un programme national privilégiant les interventions à court terme. La stratégie en dix points qui en est résultée recouvre les problèmes de l'ostracisme, la promotion des soins de santé mentale communautaire, l'amélioration de la formation et la difficulté particulière que posent la guérison des traumatismes et la réconciliation.
- En Syrie, on a annoncé la création d'un nouveau département de la santé mentale au Ministère de la Santé et d'un programme intégral de santé mentale.
- En Ukraine, un comité national a été mis en place pour surveiller l'état des droits fondamentaux des malades mentaux et de leur famille.



Memento créé par Mlle Julia Serletáková en Slovaquie à la manufacture de céramique de Rimavska Sobota qui emploie des malades. Il est inspiré du logo officiel de l'Organisation mondiale de la Santé.



Photo: © Fondation de Recherche sur la schizophrénie en Inde, Thara

Lors de la Journée mondiale de la Santé, des stands d'information ont été mis en place un peu partout. Celui-ci a été photographié à Chennai, en Inde

D'autres pays ont mis à profit les mois de préparation de la Journée mondiale de la Santé pour veiller à ce que les lois, décrets et diverses dispositions législatives qui étaient en cours d'actualisation, et parfois enlisés dans des débats interminables, entrent en vigueur.

- Au Nigéria, une nouvelle loi sur la santé mentale destinée à remplacer le Lunacy Act de 1914 a été transmise au Parlement le 20 mars 2001.
- En Thaïlande, le Parlement s'est réuni spécialement en avril pour examiner la loi sur la santé mentale.
- A Shanghai, en Chine, l'assemblée législative de la ville rédige actuellement une loi pour protéger les droits des malades mentaux et améliorer les services de santé mentale qui sera soumise au Congrès populaire municipal de Shanghai fin 2001.

« En avril 2001, après 12 années de débats, la loi de réforme psychiatrique du Brésil a été approuvée et est entrée en vigueur. Le 6 avril, à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, le Ministère de la Santé a organisé une cérémonie pour la signature de cette loi et pour annoncer d'autres changements tels que l'audit des hôpitaux psychiatriques.

La loi brésilienne privilégie les soins communautaires et les droits des malades. Quelque 90% des dépenses de santé mentale en 2000 ont été alloués aux hôpitaux, le traitement au Brésil continuant de reposer pour une large part sur les soins hospitaliers. Bien que le nombre des lits pour malades mentaux ait progressivement diminué dans les hôpitaux « on n'a pas affecté d'autres ressources pour aider ces personnes et les soins dispensés en dehors des hôpitaux sont nettement insuffisants par rapport aux besoins, » a déclaré Valentim Gentil Filho de l'Université de São Paulo. « La loi n'aura aucune incidence sur les soins de santé si elle ne s'accompagne pas d'une augmentation des dépenses de soins de santé mentale, » a reconnu Jair Mari de l'Université fédérale de São Paulo.¹

L'ordonnance N° Huit du Président du Pakistan, ou Ordonnance sur la santé mentale de 2001, qui a pris effet en février 2001, renforce et amende la loi relative aux malades mentaux, à la gestion de leurs biens et à d'autres questions connexes, et remplace la loi caduque (Lunacy Act) de 1912. La loi prévoit la création d'une autorité fédérale de la santé mentale, l'évaluation et le traitement des troubles mentaux, les modalités de sortie des services psychiatriques, les questions judiciaires, le financement des services de santé mentale et la protection des droits fondamentaux.

Ces nouvelles lois au Brésil et au Pakistan sont des jalons dans la protection des droits fondamentaux des malades mentaux. Elles garantissent aussi l'utilisation des ressources pour la prestation de soins appropriés dans les meilleures conditions possibles. D'autres pays font de même pour respecter les normes acceptées au plan international telles qu'elles sont énoncées dans la résolution 46/119 des Nations Unies de 1991 sur les « Principes pour la protection des personnes atteintes de maladies mentales et pour l'amélioration des soins de santé mentale ». Le principe 7 de cette résolution établit que chaque malade a le droit d'être traité et soigné, dans la mesure du possible, dans la communauté où il vit. »

Etude de cas : le Brésil et le Pakistan ont adopté une nouvelle législation

1. The Lancet, Vol 357, 28 avril, 2001



Photo: © WHO/WPRO, C. Skladany

Services de santé mentale communautaires. Cette photo représente une clinique gérée par les Sœurs de Canossa à Cavite, Philippines

L'amélioration des services était un thème central de la campagne de sensibilisation de la Journée mondiale de la Santé.

L'accent a porté autant sur la nécessité de rapprocher les services du domicile des malades que sur la création de services pour les populations souvent oubliées telles que les enfants et les adolescents et les personnes âgées. Un grand nombre de services nouveaux ont été inaugurés pendant les célébrations de la Journée mondiale de la Santé pour répondre aux besoins des populations concernées.

- Ouverture d'un nouveau service de jour pour adolescents à l'Hôpital de Calvary (Australie)
- Création d'un nouveau service de psychiatrie à l'Hôpital général de Belmopan (Belize)
- Ouverture d'un centre de santé mentale « Choekolubie » dans la ville de Pazardjik (Bulgarie)
- Ouverture d'un nouveau service géré par la Fédération nationale des associations de patients et ex-patients en psychiatrie à Paris (France).

L'étape logique suivante est l'augmentation du financement des initiatives de santé mentale.

Ainsi que l'a indiqué le Deccan Herald (17 juillet 2001) en Inde, les gouvernements renvoient à leur tour leur budget des soins de santé mentale. Trente millions de dollars ont été alloués à la santé mentale dans le prochain plan quinquennal (2002-2006) de l'Inde, soit cinq fois plus que pour les cinq années précédentes. Ces fonds serviront à recueillir des données sur la santé mentale et à étendre les services disponibles et les établissements dans tout le pays.

« En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Gouvernement a organisé des activités de sensibilisation d'un mois dans tous les districts du pays, assorties de manifestations culturelles, séminaires et activités dans les services. Un nouveau centre de réadaptation psychosociale a été ouvert et le service de santé mentale de l'hôpital général a été entièrement rénové. La sixième exposition nationale annuelle de santé était axée sur l'ostracisme, l'exclusion et la discrimination qui entourent les troubles mentaux. Dans le Stade Sir John Guise, site de l'exposition, le célèbre comédien Kanage a interprété des sketches originaux sur la toxicomanie, la maltraitance des enfants et la santé mentale. Aux termes des nombreux articles parus, les 5,1 millions d'habitants de Papouasie-Nouvelle-Guinée, avec plus de 800 langues et seulement quatre psychiatres, ont bénéficié à cette occasion d'une abondance d'informations et ont pu prendre davantage conscience des questions de santé mentale.

La division de la santé mentale du Département de la santé a également saisi cette occasion pour établir un nouveau programme de santé mentale pour ses forces armées. L'équipe de Papouasie-Nouvelle-Guinée mérite des félicitations pour s'être attaquée à un bastion qui, de tout temps et dans tous les pays, a considéré les troubles mentaux comme une « faiblesse » inadmissible. Les troubles mentaux générés par les atrocités d'une guerre de guérilla étaient un « honteux secret caché » parmi les soldats de base. Le programme vise à démontrer l'importance de la santé mentale chez les officiers et le personnel et à focaliser l'attention sur la lutte contre le stress d'origine traumatique, la reconnaissance des signes et symptômes courants des pathologies mentales et la recherche de meilleurs moyens de prendre en charge ces problèmes. Des services de santé mentale appropriés sont désormais dispensés en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour aider les soldats, les marins, les aviateurs et les employés civils, dans tous les établissements des forces armées. »

Etude de cas : nouveau programme de santé mentale pour les membres des forces armées

The National newspaper, Papouasie-Nouvelle-Guinée, 20 juin 2001

Conclusion

L'OMS a recommandé d'inclure simplement la santé mentale dans le programme de santé et de développement et le programme politique de chaque pays. A l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, les pays ont déclaré qu'ils n'accepteront plus de « jeter au rebut » les personnes atteintes de troubles mentaux.

Un nombre incalculable de personnes abandonnées par la société souffriront inutilement dans de nombreux pays. La Journée mondiale de la Santé a montré que les gens étaient prêts et disposés à agir. Nous devons donner aux personnes atteintes de troubles mentaux les moyens de prendre part aux activités de la vie quotidienne et leur permettre d'être traitées et réhabilitées. Nous ne devons pas exclure les professionnels de médecine



Photo : © G. Ahongbonon

Grégoire Ahongbonon, citoyen responsable sans formation spécialisée, a entrepris depuis quelques années de réhabiliter de nombreux hommes et femmes laissés-pour-compte (voir ci-dessus et ci-contre). M. Ahongbonon a décrit leur histoire à un public captivé de représentants d'ONG et d'institutions des Nations Unies pendant les célébrations de la Journée mondiale de la Santé au Siège de l'OMS, à Genève.



Photo : © G. Ahongbonon

qui traitent souvent ces personnes dans des lieux éloignés mais intégrer ces services dans les systèmes de soins de santé généraux. Nous ne pouvons pas continuer à ignorer les traitements et les solutions qui existent.

Les actions destinées à mettre fin à l'ostacisme et à l'exclusion des malades atteints de troubles mentaux et cérébraux qui s'ensuivent sont loin d'être achevées. Le travail de sensibilisation de l'OMS continuera de braquer les projecteurs sur les domaines de la santé mentale qui requièrent l'attention. Le programme de santé mentale de l'OMS focalise son action sur les domaines de l'information, de la sensibilisation, de la politique et de la recherche.



Photo : © G. Ahongbonon



Photo : © G. Ahongbonon

Il est évident qu'en dépit d'années de souffrance, ces personnes sont fières d'avoir retrouvé leur dignité de citoyen. Des cas de violations des droits de l'homme commises envers ceux qui souffrent de troubles mentaux et neurologiques se rencontrent dans de nombreux pays. Tous ceux que M. Ahongbonon a aidés espèrent que leur exemple pourra servir à d'autres.

Notes de bas de page

D'autres informations pertinentes sont fournies par l'OMS dans le Rapport sur la santé dans le monde 2001, l'appel des ministres de la santé à l'action en faveur de la santé mentale, l'Atlas des ressources mondiales en santé mentale, le projet des politiques en santé mentale – guide des politiques et services (résumé d'orientation). On peut consulter le rapport détaillé des activités de la Journée mondiale de la Santé dans les 155 pays participants à l'adresse suivante :

www.who.int/world-health-day.

D'autres informations sur le programme de Santé mentale de l'OMS sont disponibles sur le site www.who.int/mental_health.

Les organisateurs ne sont pas cités nommément, l'objet du présent document étant de démontrer le niveau d'engagement dans le monde en faveur de l'amélioration de la santé mentale et non d'appeler l'attention sur les actions individuelles ou d'établissements spécifiques, gouvernements ou ONG.

Les 155 Etats-Membres cités ci-après nous ont tenu au courant de manifestations organisées dans leur pays à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé 2001



Afrique du Sud			
Albanie			
Algérie			
Allemagne		Fédération de Russie	
Andorre		Fidji	
Angola		Finlande	
Arabie saoudite	Cambodge	France	Jordanie
Argentine	Cameroun	Gambie	Kenya
Arménie	Canada	Géorgie	Kirghizistan
Australie	Chili	Ghana	Kiribati
Autriche	Chine	Grèce	Koweït
Bahamas	Chypre	Guatemala	Lesotho
Bahreïn	Colombie	Guinée	Lettonie
Bangladesh	Comores	Guyana	Liban
Barbade	Congo	Haïti	Libéria
Bélarus	Costa Rica	Honduras	Lituanie
Belgique	Croatie	Hongrie	Madagascar
Belize	Cuba	Iles Cook	Malaisie
Bhoutan	Danemark	Inde	Maldives
Bolivie	Djibouti	Indonésie	Malte
Bosnie-Herzégovine	Dominique	Iran (République islamique d')	Maroc
Botswana	Egypte	Iraq	Maurice
Brésil	Emirats arabes unis	Islande	Mauritanie
Brunéi Darussalam	Equateur	Israël	Mexique
Bulgarie	Erythrée	Italie	Micronésie (Etats fédérés de)
Burundi	Espagne	Jamahiriya arabe libyenne	Mongolie
	Estonie	Jamaïque	Mozambique
	Etats-Unis d'Amérique	Japon	Myanmar
	Ethiopie		Namibie
	Ex-République yougoslave de Macédoine		Nauru
			Népal
			Niger
			Nigéria
			Nioué
			Norvège
			Oman
			Ouganda
			Pakistan
			Palaos (les)
			Papouasie-Nouvelle-Guinée
			Paraguay
			Pays-Bas
			Pérou
			Philippines
			Pologne
			Portugal
			Qatar
			République arabe syrienne
			République centrafricaine
			République de Corée
			République démocratique populaire lao
			République de Moldova
			République dominicaine
			République tchèque
			République-Unie de Tanzanie
			Roumanie
			Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
			Rwanda
			Saint-Marin
			Samoa
			Seychelles
			Sierra Leone
			Singapour
			Slovaquie
			Slovénie
			Somalie
			Sri Lanka
			Suède
			Suisse
			Suriname
			Swaziland
			Tchad
			Thaïlande
			Togo
			Tonga
			Trinité-et-Tobago
			Tunisie
			Turquie
			Ukraine
			Uruguay
			Venezuela
			Viet Nam
			Yémen
			Yougoslavie
			Zambie
			Zimbabwe

Que sais-je d'un malade mental?

Je ne sais ce qu'ils vous ont dit,
Je ne sais ce que vous avez entendu,
Mais si vous voulez que je vous dise,
Voici ce que je pense.
Je rêve qu'il n'y ait plus de distances,
Et que nous comprenions
Que nous devons nous accepter les uns les autres
Et effacer ces regards figés.

Toute l'angoisse créée
Par un problème psychologique
Peut priver une personne des moyens normaux
D'apaiser ses pensées.
La névrose et la psychose
S'expliquent difficilement
Mais on peut dire pour résumer
Que l'une et l'autre affectent le cerveau.

Des problèmes parfois se manifestent
Et les gens croient
Qu'ils voient autrement
Ce que les autres perçoivent.
C'est la maladie mentale,
Comme les troubles de la personnalité,
Qui crée l'anxiété et l'insécurité
Et peut causer le désordre.

La pensée et le comportement sont anormaux,
Une grande confusion souvent s'installe,
Et toutes les réponses ne peuvent être trouvées
Dans les établissements psychiatriques.
Ceux qui dispensent les soins doivent être tolérants
Pour rétablir la santé des esprits
Et ne pas les isoler
Ne pas les enfermer.

Si elle ne peut dire sa frustration
Une personne est comme poignardée
Hélas elle se croit responsable
Et peut tenter d'en finir.
Se refermer sur elle-même
Loin du monde que nous connaissons,
Et c'est notre amour et nos soins
Qui peuvent guérir si nous les prodiguons.

Dans certains cas,
Des médicaments sont nécessaires
Pour rétablir la santé mentale
Mais il ne faut pas en abuser.
Parmi les personnes qui souffrent,
Nulle n'échappe à la douleur
De tout mon cœur j'espère que nous trouverons
Une solution ou un traitement.

Nombreuses sont les familles ébranlées
Parce qu'elles n'ont su comprendre
L'un des leurs, malade mental,
Ni répondre à ses besoins dans leur démesure.
Mais un problème dans une famille
Doit être partagé
La discussion facilite la solution
Et montre combien elle nous importe.

Si votre vie vous paraît vide
Et le ciel maussade
Pensez à ceux qui sont malades
Atteints dans leurs émotions et dans leur esprit.
Par-delà leur malheur,
Aimons-les pour eux-mêmes
Offrons-leur une place dans nos cœurs vides
Un endroit sur cette terre.

Damien Ah Sam, Ecole secondaire internationale, Fidji



Organisation mondiale de la Santé
Département Santé mentale et Toxicomanies
Avenue Appia 20 • CH-1211 Genève 27 • Suisse

Téléphone: +41 22 791 21 11 • Fax: +41 22 791 41 60

E-mail: mnh@who.int

www.who.int/world-health-day • www.who.int/mental_health